

SASHA ALSBERG & LINDSAY CUMMINGS

ZENITH

NEXUS

LES LOIS DE LA VENGEANCE



bayard

ZENITH
NEXUS

À ma mère, qui veille sur moi depuis les étoiles.

Sasha

À mon père, Don Cummings.

Merci d'être le plus précieux rat de bibliothèque de ma vie !

Lindsay

Illustration de couverture : © Benjamin Carré

Titre original : *Nexus*

Ouvrage initialement publié par Mirabel Inc. en 2016, et par HarlequinTeen en 2018.

© 2019, Sasha Alsberg & Lindsay Cummings

Tous droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.

© 2020, Bayard Éditions pour la traduction française.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Dépôt légal : août 2020

ISBN : 978-2-7470-8292-1

SASHA ALSBERG & LINDSAY CUMMINGS

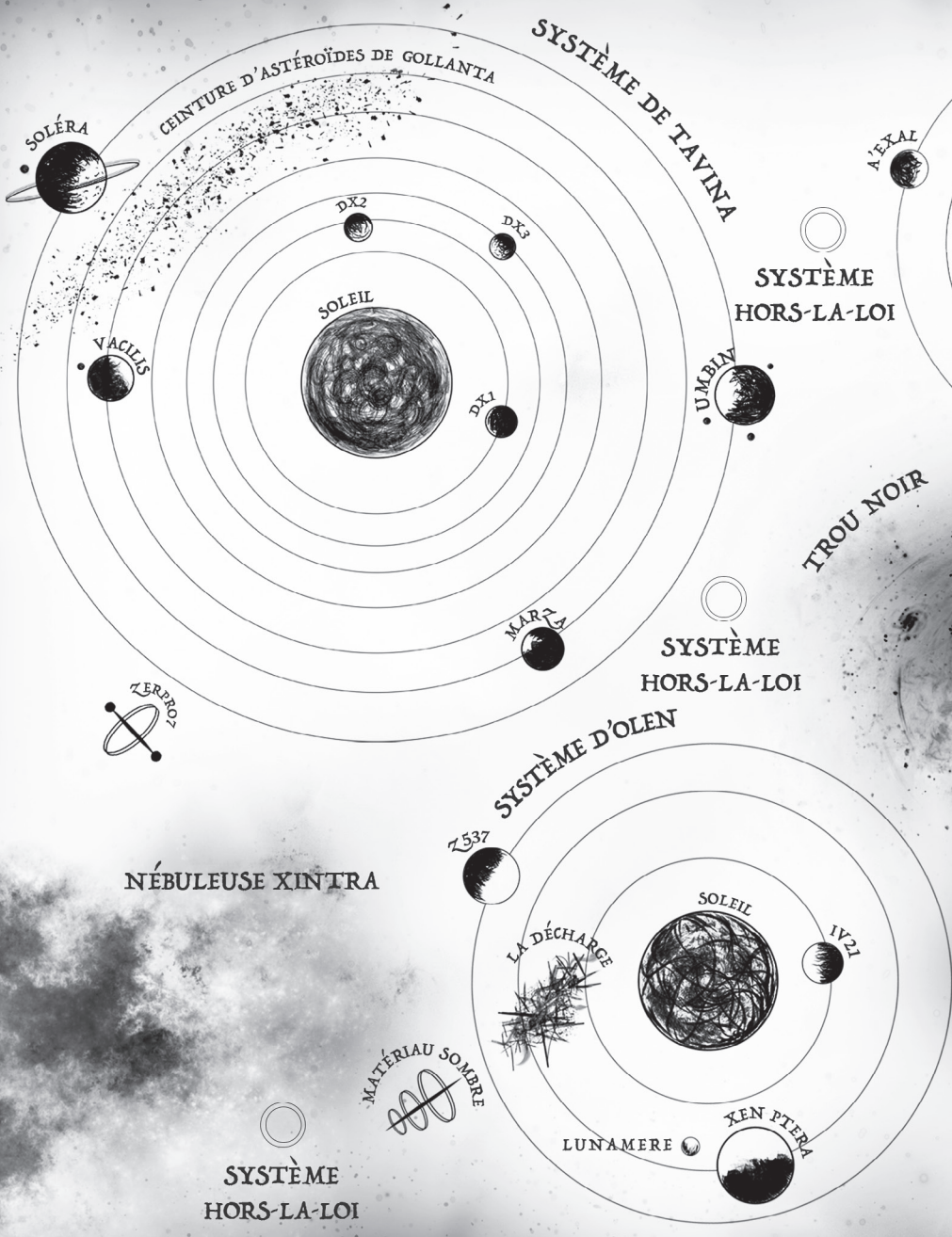
ZENITH

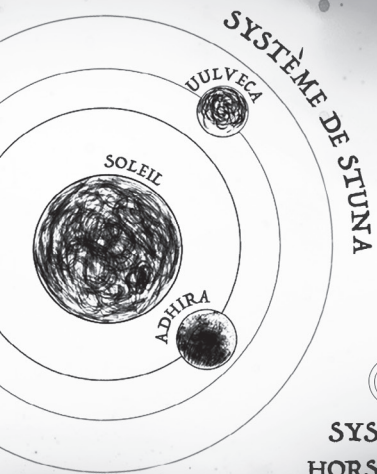
NEXUS

LES LOIS DE LA VENGEANCE

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Mim

bayard





SYSTEME
HORS-LA-LOI



SYSTEME
HORS-LA-LOI



NÉBULEUSE
DE DYLLUTOS

SYSTEME
HORS-LA-LOI

LE NÉANT

LA
GALAXIE
MIRABEL

1

Dex

Dextro Arez n'avait jamais cru à l'existence réelle des Divinités des Étoiles.

Il les devinait au fond de son âme et sentait leur présence dans son cœur, telle une idée emplissant son esprit comme si elle avait été soudée là avec du feu et du fer.

Le corps de Dex affichait les tatouages blancs des constellations, vivant hommage au pouvoir et à la puissance des Divinités. Sur son bras gauche s'étaient étalées des arabesques entremêlées symbolisant les déesses jumelles de la vie et de la lumière. Et sur son épaule droite, un motif angulaire s'étirait en grimpant vers sa nuque, représentant la constellation de l'espoir.

Mais ce soir-là, alors que Dex était vautré dans son fauteuil, les lignes épaisses et sévères de la divinité de la mort, dessinées sur sa main gauche, semblaient le fixer intensément. Le tatouage prit la forme d'un œil lorsque Dex serra son poing. Détournant le regard, il déglutit avec peine. Il avait la sensation que la faucheuse rôdait, toute proche, tandis qu'il contemplait le corps immobile et livide d'Androma.

Cela faisait près d'une semaine qu'Andi avait sombré dans le coma. Dex savait que c'était en partie à cause des antalgiques

qui lui avaient été administrés pour calmer la douleur de sa blessure au thorax. C'était le cadeau d'adieu que ce traître de Valen Cortas avait infligé à Andi, après avoir poignardé son propre père lors de l'attaque d'Arcadius par la reine Nor.

Mais peut-être l'esprit d'Andi, trop choqué par les moments qui avaient précédé le crime de Valen, ne se sentait-il pas encore prêt à revenir dans ce monde. Dans ce cas, combien de temps lui faudrait-il avant d'émerger ?

« Réveille-toi, supplia Dex en silence. On ne peut pas s'en sortir sans toi, Andi. »

Dex ignorait à vrai dire si une solution existait. Le destin de la galaxie tout entière avait basculé, désintégrant dans l'obscurité les espoirs et les rêves du plus grand nombre, lorsque Nor Solis s'était emparée du pouvoir. Ils avaient tous considéré que le Cataclysme avait éradiqué à jamais la menace de Xen Ptera. Que l'ultime bataille avait épuisé les ressources de la planète et brisé la volonté de ses habitants, comme celle de leur souveraine. Personne n'aurait jamais imaginé que la reine Nor puisse un jour renaître des cendres de son trône, et encore moins qu'elle soit capable de prendre le contrôle de Mirabel.

Il n'y avait qu'une seule personne assez puissante pour libérer la galaxie de la tyrannie de Nor. Et elle ignorait pourtant que les vies de millions d'êtres reposaient à présent entre ses mains.

« Réveille-toi, Andi », songea à nouveau Dex.

Allongée sur ce lit, elle paraissait si fragile, perdue dans les limbes du sommeil. Dex plissa les yeux en tentant d'imaginer ce qu'elle pouvait bien voir.

Des cauchemars.

Sans doute.

Les lumières crues de l'infirmierie se reflétaient sur les plaques métalliques qui recouvraient les pommettes d'Andi.

Dex recula pour étirer ses muscles douloureux. Il n'avait presque pas bougé depuis leur fuite d'Arcardius, car il voulait à tout prix se trouver à son chevet quand Andi ouvrirait les yeux. Il tenait à être celui qui lui apprendrait tout ce qui s'était passé...

Dex ferma les yeux pour se remémorer les événements de cette nuit funeste, et les paroles désespérées de Cyprian Cortas, alors général d'Arcardius, qui gisait sur ce même lit, agonisant.

« C'est le destin de cette galaxie qui est en jeu. Les dirigeants sont morts, et c'est le sort qui attend sans doute leurs successeurs... Androma sera la seule citoyenne d'Arcardius sur ce vaisseau, une fois que je ne serai plus là. Si elle survit... Androma Racella deviendra la générale légitime d'Arcardius. »

Générale d'Arcardius. Dirigeante de la planète qui l'avait condamnée à mort. Divinités des Étoiles, elle allait en détester l'idée même !

Dex rapprocha sa chaise d'Andi, effleurant au passage sa main du bout des doigts. La chaleur de sa peau était apaisante, et ce discret signe de vie constituait bien la seule chose susceptible de desserrer un peu l'étau qu'il ressentait au fond de lui. Il fixa l'épais pansement sur la poitrine de la jeune femme, qui camouflait les agrafes sombres plantées dans sa peau. Il avait fallu recoudre les chairs lacérées par Valen. Dex avait vu pas mal de blessures, et il en avait lui-même infligé un certain nombre, parfois bien plus affreuses que celle-ci. Mais il suffisait d'observer Andi dans cet état pour que ressurgissent aussitôt des souvenirs qui lui faisaient perdre la tête.

Valen Cortas se tenait devant Andi au bal d'Ucatoria. Du sang coulait de la lame qu'il venait de lui enfoncer dans la poitrine. Andi tomba à genoux, et d'une main tremblante, elle agrippa le manche du couteau et dégagea la lame de la plaie. Elle laissa tomber l'arme au sol, avant de s'écrouler dans son propre sang.

Il était arrivé trop tard. L'espace d'une seconde, il avait cru qu'elle était morte. Tout autour de lui, les hurlements s'atténuaient. Ici et là, quelques coups de feu retentissaient encore. Un corps heurta le sol dans un bruit sourd. Puis, ce fut le cliquetis d'un fusil qu'on armait d'une autre balle argentée.

Dex parvint enfin à atteindre l'estrade. Les dirigeants des systèmes étaient recroquevillés sur leur siège, entourés des corps des Patrouilleurs qui gisaient à leurs pieds. Mais il n'avait d'yeux que pour Andi.

– Tiens bon, dit-il, tandis que ses doigts couraient sur son cou à la recherche du pouls. Il faut que tu t'accroches.

Dex sursauta. Andi venait de geindre.

Il s'aperçut qu'il lui serrait sans doute la main un peu trop fort. Le bout de ses ongles s'était enfoncé dans la paume d'Andi. Il se résolut à la lâcher, mais ne put la quitter des yeux.

– Andi ?

Il vit ses paupières tressaillir.

Pendant quelques secondes, Dex craignit qu'elle fût en train de mourir. Ses agrafes avaient pu provoquer une infection, ou peut-être le sang précieux de Lon, qu'on lui avait transfusé après leur fuite, ne se mélangeait-il pas bien avec le sien ? La divinité de la mort, qui rôdait encore dans cette pièce, ricanait sans doute en affûtant sa faux, prête à cueillir Andi pour l'entraîner sur l'autre rive...

Mais soudain, elle ouvrit les yeux.

Son regard était aussi gris qu'une mer en pleine tempête.

Dex laissa échapper un profond soupir de soulagement.

– Hey, dit-il. Comment tu te sens ?

– Dex ?

Andi se contentait de regarder autour d'elle. Elle semblait calme, et donnait l'impression d'émerger d'un sommeil lourd.

Puis ses yeux se posèrent sur Dex et elle fronça les sourcils, tandis qu'une confusion évidente s'emparait d'elle.

– Que... Que s'est-il passé ? bredouilla-t-elle d'une voix cassée.

– Tu es vivante, déclara Dex, incapable de réprimer un sourire. Et tu es en sécurité.

– En sécurité ? répéta Andi.

Elle tenta de s'asseoir et se mit à gémir en posant sa main sur le pansement de son torse.

Elle n'avait pas été consciente depuis des jours. Dex inspira profondément avant de prendre sa main dans la sienne. Il ne savait pas comment lui présenter les choses. Elle avait peut-être été gravement blessée, mais ça ne faisait pas d'elle une enfant. Elle était capable de faire face à la situation, même s'il y avait de quoi la briser.

– Il y a eu une attaque sur Arcardius, commença Dex. Pendant le bal d'Ucatoria. Tu t'en souviens ?

Le regard d'Andi se durcit.

– Nor Solis... Elle est venue et...

Dex avait du mal à formuler ses idées. Comment lui raconter ce qui s'était vraiment passé ? Comment pouvait-il lui décrire tous ces gens qu'il avait crus morts et qui s'étaient soudain relevés pour prêter allégeance à celle qui les avait attaqués ? Cette femme que tout le monde craignait et détestait depuis presque dix ans ?

Et pire encore, comment lui avouer que les membres de son équipage faisaient partie de ceux qui avaient été abattus avant de ressusciter pour rejoindre les troupes de Nor ?

– Où est passée Lira ? s'inquiéta soudain Andi. Et Breck ? Et Gilly ?

Dex sentit son cœur se décrocher.

Il vit l'expression d'Andi changer à mesure qu'elle se remémorait les évènements.

– Mon équipage, articula-t-elle d'une voix rauque.

Il lui tendit une tasse d'eau, qu'elle but d'un trait.

– Crois-moi, Androma, se défendit Dex, j'ai fait ce que je pouvais. Mais... c'était le chaos. Il y avait des ennemis partout. Et tu étais mourante.

Le regard d'Andi était empli de peur et de rage. Son corps tout entier s'était mis à trembler.

– Où est mon équipage ? insista-t-elle en détachant chaque syllabe.

Elle se redressa d'un coup, ce qui la fit hurler de douleur. La tasse rebondit sur le sol. Sous la pression de sa main, Dex avait la sensation que ses doigts étaient pris dans un étau. La mâchoire crispée, elle balança ses jambes d'un côté du lit, pour lui faire face. Un éclair de souffrance illumina ses yeux tandis qu'un pétale carmin se dessinait lentement sur son pansement immaculé.

– Où sont-elles ? demanda-t-elle. S'il te plaît, Dex, dis-moi où sont les filles.

– Elles sont...

Pourquoi devait-il être celui qui annonce la mauvaise nouvelle ? Il venait de gagner son pardon quelques jours auparavant, après avoir espéré des années retrouver une place dans son cœur. Et voilà qu'il fallait avouer l'avoir à nouveau trahie. Il n'était qu'un lâche. Il avait échoué à sauver l'équipage des griffes de Nor.

– Divinités des Étoiles, Andi. Je suis tellement désolé. On a dû les laisser là-bas.

Il détesta ces mots à l'instant même où il les prononça, mais quel choix avait-il ? De toute façon, elle avait deviné qu'en

sortant de l'infirmierie, elle trouverait un vaisseau froid et vide ; à part eux, Lon était la seule personne à bord.

– Non, fit Andi d'une voix à peine audible.

Elle secoua la tête, un masque d'incrédulité recouvrant son visage et soulignant encore un peu plus les cernes noirs sous ses yeux.

– Non !

– Je ne pouvais même pas m'approcher d'elles après la bataille, se défendit Dex. La dernière fois que je les ai vues, elles étaient encore en vie. Mais... Andi, elles se sont ralliées à Nor.

Et ça avait été le cas de tout le monde dans cette salle de bal arcardienne. À part Dex et Andi, et quelques autres, que les soldats xen-pterriens s'étaient empressés de massacrer.

Dex n'oublierait jamais la manière dont le puissant équipage d'Andi s'était écroulé. Pour se relever ensuite et célébrer la grandeur de la reine.

– Il faut qu'on les sauve ! déclara Andi.

Avant qu'il puisse réagir, elle était debout et se dirigeait vers la porte.

– Andi, arrête ! brailla Dex en tentant de l'attraper.

Elle abattit sa main sur le gros bouton rouge fixé juste à côté de la porte, puis vacilla et faillit mettre un genou à terre, submergée par la douleur. Mais elle se redressa lorsque le sas s'ouvrit sur les couloirs argentés de *La Maraudeuse*. Dex se précipita pour lui barrer le chemin.

– Tu dois te reposer ! argumenta-t-il. Tes points ne tiendront pas, sinon. La lame de Valen est passée tout près de ton cœur.

Andi baissa les yeux sur sa poitrine, comme si elle découvrait sa blessure.

– J'aurais préféré qu'il le transperce ! lâcha-t-elle, les yeux rouges et embués de larmes. Je ne veux pas vivre sans elles !

Son pansement était déjà inondé de sang. Andi tituba et dut s'adosser au cadre de la porte. Son corps avait absorbé trop d'antidouleurs. Elle n'avait rien avalé depuis des jours. Dex ne savait même pas comment elle était arrivée à se lever.

– Dégage, grogna-t-elle. S'il te plaît, Dextro, bouge avant que je ne t'y oblige.

– Tu ne crois pas que moi aussi, j'ai envie de les sauver ? Andi, j'ai à peine fermé l'œil depuis qu'on les a laissées sur Arcardius. Je n'arrive pas à manger un morceau, je n'ai rien pu faire d'autre que rester assis à ton chevet et revivre cette nuit atroce.

Gilly. Lira. Breck.

Pour Dex aussi, elles comptaient. Et en les abandonnant ainsi, il les avait trahies, comme il avait trahi Andi. Même Lon, d'ordinaire si calme et doux, avait donné l'impression d'être prêt à se jeter sur Dex lorsqu'il l'avait vu débarquer sur *La Maraudeuse* avec Andi et le général, mais sans Lira, sa sœur jumelle.

Pourquoi fallait-il que tout repose sur ses épaules ? Dex ne pouvait pas infléchir le cours de cette guerre tout seul.

– On ne peut rien faire. Tu étais inconsciente. Tu n'as pas assisté à leur *métamorphose*.

Dex l'attrapa par les épaules et entreprit de la raccompagner vers son lit, mais Andi se mit à hurler de rage et se dégagea de son emprise pour marteler le mur de coups de poing.

– Va te faire voir, Dextro ! Dégage de mon chemin !

– Je t'en prie, la supplia Dex. S'il te plaît, laisse-moi t'aider. Il n'y a rien que tu puisses faire pour elles, Andi. Pas tant que tu ne te seras pas reposée et soignée.

– Tu ne peux pas me faire ça, murmura-t-elle, la voix tremblante. Dex, tu ne peux pas me faire aussi mal...

– Je cherche à te protéger.

« Parce que je t'aime », songea-t-il, sans parvenir à le dire à voix haute. Désespéré, il laissa ses bras retomber le long de son corps.

– Je ne veux pas qu'on me protège, protesta Andi. Pas maintenant.

Elle pivota et, les épaules basses, elle pressa la main contre sa poitrine, tandis qu'elle regagnait son lit, en soufflant péniblement.

Dex souffrait de la voir ainsi parce qu'il avait le sentiment de la laisser tomber, et l'équipage avec. Mais les sauver était impossible. Pour l'instant, en tout cas. Et peut-être pour toujours. Il ne savait pas comment Nor et les Xen-Pterriens avaient pris le contrôle des esprits, ni ce qu'ils avaient bien pu glisser dans ces balles argentées, ni même s'il y avait un espoir de résorber leur effet.

Il ignorait aussi à quel point le règne de Nor avait bien pu s'étendre depuis qu'ils avaient fui Arcardius.

– Je te le jure, promit Dex en guidant Andi dans la pièce. Je te jure sur ma vie qu'on va découvrir ce que Nor a fait subir à ton équipage. Il faut juste qu'on...

Andi fit volte-face et, le visage déformé par la douleur, elle lui balança un coup de poing en pleine figure.

Dex avait plongé par réflexe, mais sans parvenir à esquiver l'attaque. Il fut surpris par la violence de la douleur dans sa nuque. Puis il sentit une douce chaleur l'envahir.

Du bout des doigts, dans un mouvement malhabile, il parvint à retirer une seringue vide plantée dans son bras. Cette même seringue qu'il avait vue posée sur la table de chevet, laissée par Lon, au cas où Andi souffrirait trop à son réveil. Une seringue pleine de soduum, un antidouleur très puissant. Elle venait de la retourner contre lui.

– Pourquoi ? balbutia-t-il.

La seringue retomba au sol en cliquetant, et Dex s'effondra, à peine conscient du moment où ses genoux heurtèrent le sol. Il savait qu'il avait très peu de temps avant que le soduum ne fasse effet. La chaleur courait dans ses veines, l'entraînant vers les limbes d'un profond sommeil.

Il perçut un bruit de pas et une respiration saccadée lorsqu'Andi s'approcha. Il leva les yeux, mais sa silhouette était déjà floue. La tache vermillon sur sa poitrine apparaissait encore plus rouge dans la lumière crue de l'infirmierie. Un filet de sang s'échappa du pansement et souilla sa chemise en coulant le long de son abdomen.

– Je suis navrée, Dex, lança Andi d'une voix funèbre, tandis que sa tête heurtait le sol. Mais je n'existe pas sans elles.

En quittant l'infirmierie, elle n'était plus Androma Racella.

La Baronne Sanglante parcourait les couloirs de *La Maraudeuse*. Et elle était prête à livrer les cieux au saccage pour récupérer son équipage.

2

Andi

Chacun des os d'Andi la faisait souffrir, le moindre de ses muscles hurlait de douleur, et la blessure de sa poitrine la suppliait de ne pas bouger. Mais les images de son équipage traversaient son esprit, et la propulsaient indéfiniment dans les couloirs argentés du vaisseau.

Si seulement elle pouvait revenir sur Arcardius... Elle était certaine qu'elle trouverait un moyen de les sauver.

«Lira. Breck. Gilly.»

Les paroles de Dex tournaient sans arrêt dans son esprit, tandis qu'elle titubait dans le petit passage menant au ponton. Elle tendit sa main en direction du panneau d'accès bleu, à droite de la porte.

Les filles avaient rejoint Nor.

Andi secoua la tête, espérant chasser cette trahison. Son équipage ne se serait jamais rangé aux ordres de la reine de Xen Ptera, peu importe le châtement encouru. Mais Dex avait dit qu'elles avaient... changé?

La porte s'ouvrit, et toutes ces pensées s'évanouirent au moment où Andi entra en trombe dans le sas et passa sa paume devant le scanner afin de sécuriser l'accès au ponton. Lorsque

la porte se referma derrière elle, elle poussa un soupir de soulagement. Bien sûr, ça ne suffirait pas à tenir Dex à distance définitivement, surtout que ce vaisseau lui avait appartenu durant des années. Mais il aurait quand même du mal à la rejoindre.

Pendant un instant, Andi resta le front collé à la porte de métal froid. Les yeux fermés, elle prit une inspiration profonde, avant d'oser se retourner pour contempler la rangée de sièges vides où s'était assis son équipage il n'y avait pas si longtemps.

Sa vision, un temps brouillée par les médicaments, commençait à s'améliorer. Andi s'avança sur le ponton, et ne put retenir un grognement en se laissant tomber dans le fauteuil de sa pilote. Ça semblait tellement décalé d'être installée là, c'était comme si elle volait ce petit coin qui avait appartenu à Lira. Et sur lequel elle n'avait plus le moindre droit, depuis ce qui était arrivé à Kalee. Mais Andi décida de ne pas tenir compte de ces réflexions désagréables, et de chercher un moyen de récupérer les filles.

Si la reine Nor ne les avait pas encore tuées.

Andi chassa cette idée à l'instant même où elle lui traversait l'esprit. Elles étaient en vie. Forcément. Elle ne pouvait pas se permettre d'envisager autre chose.

Elle devait les sauver, quitte à y laisser la vie.

Il valait mieux mourir, en tentant le tout pour le tout, que renoncer.

Chaque seconde qui passait semblant jouer contre elle, Andi se força à poser ses mains endolories sur le tableau de bord, et lentement, en dépit de la souffrance, elle entra les coordonnées d'Arcadius. L'hologramme de navigation se mit à clignoter, enveloppé par les nuages étincelants qui tourbillonnaient autour des parois en varilium du vaisseau.

Cet épais brouillard coloré obstruait la vision d'Andi, qui

avait du mal à distinguer les étoiles. Elle sentit un frisson parcourir son échine.

– Memory ? s’enquit-elle, à bout de souffle.

– En quoi puis-je vous aider, capitaine ? fit la voix féminine et apaisante du système de contrôle de *La Maraudeuse*.

– Où sommes-nous, exactement ?

Une pause assez longue s’ensuivit, avant que Memory ne réponde.

– Le système de navigation est débranché. Je suis dans l’incapacité de déterminer notre position actuelle.

Andi fixait les volutes de brume roses et dorées. Un mauvais pressentiment grandissait en elle.

– Tu peux me dire quelle était la destination du dernier saut dans l’hyperespace ?

– Les coordonnées entrées le plus récemment sont celles d’un endroit juste à l’extérieur de la nébuleuse Xintra.

Andi ne put contrôler le tremblement de rage qui agita sa main. Son vaisseau était planté dans une saleté de nébuleuse. Une gigantesque poche d’espace remplie de gaz et de débris, qui rendait les systèmes de pistage et de navigation de *La Maraudeuse* totalement inefficaces, et que seuls les pilotes les plus expérimentés pouvaient espérer traverser sans se perdre.

De plus, il ne s’agissait pas de n’importe quelle nébuleuse, mais de Xintra, la plus éloignée possible du système de Phéléxos et d’Arcardius. Et donc des filles.

Andi réprima un rire de dépit. Elle comptait bien tuer Dex dès qu’il émergerait.

Des coups soudains dans la porte du ponton la firent sursauter.

– S’il te plaît, laisse-moi entrer, fit une voix étouffée et inhabituelle.

Andi bondit de son siège et chercha par réflexe à attraper ses sabres jumeaux, qu'elle portait toujours sur son dos. Mais elle poussa un juron silencieux en s'avisant qu'ils étaient probablement restés dans l'infirmerie. Elle parcourut la pièce du regard, dans l'espoir d'y dénicher une autre arme. Gilly ou Breck avaient bien dû cacher un pistolet quelque part...

La personne à l'extérieur se remit à tambouriner sur la porte.

– Andi, c'est Lon ! Ouvre, il faut qu'on parle.

Lon ! Elle avait oublié que Lira avait donné l'ordre de faire embarquer son frère sur *La Maraudeuse* durant le bal d'Ucatoria. Elle avait espéré accélérer le départ d'Arcardius, dès que l'équipage aurait terminé la mission de surveillance confiée par le général Cortas. Lon devait déjà être à bord lorsque Dex avait rejoint le vaisseau avec Andi, juste après l'attaque.

Lon était un allié. Il voudrait forcément voler au secours de sa sœur, au moins autant qu'Andi. Ensemble, ils parviendraient sans doute à convaincre Dex de piloter ce navire hors de la nébuleuse, et jusqu'à Arcardius.

Mais l'adrénaline et la colère qui l'avaient portée se dissipaient rapidement, et la distance qui la séparait de la porte sembla soudain bien plus grande à Andi. Elle s'installa dans le fauteuil de pilotage et jura en songeant à son état.

– Memory, déverrouille la porte, ordonna-t-elle.

Le sas s'ouvrit dans un sifflement, et Lon pénétra dans la pièce sur ses gardes, un air soucieux assombrissant son visage à la peau bleue. Andi lui accorda un bref regard avant de se retourner vers l'écran holographique, qui affichait un message d'erreur. D'un geste de la main, elle le fit disparaître pour le remplacer par un diagramme de la galaxie Mirabel.

– Nous sommes dans la nébuleuse Xintra, déclara Lon

en montrant les nuages de poussière rose qui flottaient dans l'espace entre les systèmes d'Olen et de Tavina.

– Oui, merci, je l'avais déduit, remarqua sèchement Andi. La question, c'est plutôt qu'est-ce qu'on fiche là, alors que mon équipage, et notamment ta sœur, se trouvent à l'autre bout de la galaxie ?

Lon avait l'air épuisé, et il se laissa tomber dans le siège habituellement réservé à Breck.

– On est plantés ici parce que la reine Nor est elle aussi à l'autre bout de la galaxie. Accompagnée d'une armée de disciples, dont elle contrôle les esprits.

– Pardon ? fit Andi en écarquillant les yeux. Elle contrôle les esprits ?

Ces paroles lui semblaient absurdes, au moment où elle les prononçait.

– Mais qu'est-ce que tu racontes, au juste ?

– Vraiment, Andi ? rétorqua Lon avec un soupir exaspéré. Tu n'as pas laissé Dex t'expliquer quoi que ce soit avant de venir t'enfermer ici ?

Andi commençait à bouillir.

– Il a abandonné les filles, Lon. Je n'étais pas d'humeur à l'écouter pérorer.

– Il n'a pas eu le choix ! S'il avait tenté de les sauver, nous serions tous les trois morts ou à la merci de Nor.

Lon secoua la tête et se leva, une main tendue vers Andi.

– Allez, viens, on retourne à l'infirmierie. Tu saignes et tu en mets partout. On va retrouver Dex. C'est lui qui était là-bas. Il sera mieux placé que moi pour te raconter ce qui s'est passé.

Durant des années, Andi n'avait pu compter que sur elle-même ou sur son équipage. Personne d'autre ne s'était montré

digne de confiance, et lorsqu'il s'agissait de Lira, Breck ou Gilly, Andi préférait de loin être celle sur qui reposait leur sécurité.

Elle fut donc d'autant plus mortifiée de devoir s'appuyer sur Lon pour regagner laborieusement l'infirmerie. Elle ne tenait pas debout seule ! Frustrée, elle serra les dents, mais ses efforts étaient vains.

– Il n'y a aucune honte à accepter de l'aide, objecta Lon. Tu n'es pas passée loin de la mort et tu as été dans le coma artificiel pendant plus d'une semaine. Honnêtement, ça m'étonne que tu aies même réussi à te déplacer seule jusqu'au ponton.

Andi s'arrêta net.

– J'ai vraiment été inconsciente une semaine entière ?

Comme elle chancelait, il la rattrapa de justesse et la guida gentiment en haut des dernières marches menant à l'infirmerie.

– Je crois que tu ne mesures pas vraiment la gravité de ta blessure... ni la quantité de sang que tu as perdue, avant que Dex ne parvienne à vous ramener sur ce navire, toi et le général Cortas.

– Attends, l'interrompit Andi, les idées embrouillées. Tu veux dire que le général est ici ? Cyprian Cortas est à bord de mon vaisseau ?

La simple idée que cet homme pouvait se trouver ici, à bord de *La Maraudeuse*, alors que les filles n'y étaient pas, suffisait à faire bouillir son sang.

– Il était ici, corrigea Lon en posant sa main sur l'écran contrôlant l'accès à l'infirmerie.

La porte s'ouvrit, découvrant la silhouette musculeuse de Dex, toujours au sol. Lon s'empressa de s'agenouiller à côté de lui et secoua énergiquement son épaule.

– Le général est mort très peu de temps après notre départ d'Arcadius.

Andi s'appuya contre le cadre de la porte, curieuse de ses propres sentiments à l'annonce du décès du général. Cyprian Cortas avait été un homme cruel et ambitieux, même si c'était l'un des plus illustres dirigeants dans l'histoire d'Arcardius. Et il était le père de celle qu'elle avait jadis aimée comme une sœur. Celle qu'elle n'avait pas su protéger.

Kalee.

Un grognement de Dex la tira de ses sombres pensées. Avec quelques remords, elle l'observa se frotter la nuque et grimacer.

Lon l'aida à se redresser et Dex leva des yeux encore brumeux vers Andi. Elle soutint son regard un instant. Soudain, elle vit ses lèvres esquissier un léger sourire.

– Je sais que j'avais du sommeil à rattraper, Baronne, mais tu aurais pu me suggérer une simple petite sieste ?

Le ton était moqueur. Pourtant Andi ne manqua pas de déceler de la tristesse et de l'inquiétude dans ses yeux. Elle s'efforça de lui répondre sur le même ton léger.

– Aurais-tu suivi mes conseils ?

Dex baissa la tête, mais pas assez vite pour masquer sa peine.

– Non, probablement pas. Tu sais bien que je n'ai jamais été très doué pour ça.

Andi sentit une vague de culpabilité lui serrer la poitrine, ce qui augmenta la douleur causée par sa blessure.

– Moi non plus, cela dit, reconnut-elle.

Il la regarda avec des yeux incrédules et pleins d'espoir. Andi s'efforça de lui sourire, mais ne parvint qu'à grimacer. Les dents serrées, elle prit une inspiration pénible tandis que Lon se précipitait vers elle.

– Vous avez tous les deux besoin de vous reposer, leur lança-t-il avec sévérité, tout en guidant Andi vers le lit dans lequel elle s'était réveillée. Et toi, il va sans doute te falloir de nouveaux

points. J'ai bien conscience que si on ne te fournit pas rapidement des explications, tu risques de nous injecter quelque chose de plus dangereux que du soduum...

– Tu n'as pas tort, confirma Andi.

Dex se remit sur pied et s'approcha d'elle, pendant que Lon défaisait les pansements imbibés de sang. Andi jeta un œil à sa blessure et ne put retenir un sifflement en constatant à quel point la plaie était mauvaise.

– Une cicatrice de plus pour ma collection, offerte par ce bâtard de Valen Cortas, maugréa-t-elle.

– En fait, c'est un qualificatif qui lui va encore mieux que ce que tu pourrais penser, releva Dex en s'installant dans un fauteuil, tandis que Lon rassemblait le matériel nécessaire aux soins. Parce que figure-toi qu'il n'est pas le fils de Merella et Cyprian Cortas.

Convaincue d'avoir mal compris, Andi lui lança un regard interrogateur.

– Répète-moi ça ?

– Eh bien, Cyprian est, ou plutôt était, bien son père, précisa Dex. Mais sa mère... Il est le fils de Klaren Solis.

Andi resta un instant bouche bée.

– Quoi ? glapit-elle enfin. Mais... ça signifie que...

Dex hochla la tête.

– Qu'il est le demi-frère de Nor, oui...

Avant qu'elle puisse enregistrer toute l'horreur de cette information, Lon revint avec une aiguille, des compresses chirurgicales et des pansements. Il commença à réparer les nouveaux dégâts qu'elle avait causés à sa plaie, tandis que Dex lui racontait toute l'histoire et lui confiait les secrets qu'avait révélés le général pendant son agonie.

Andi découvrit comment Klaren l'avait d'une certaine manière ensorcelé pendant les années où il l'avait retenue prisonnière sur le domaine des Cortas. Comment elle avait porté son enfant, et comment il avait redouté que ce fils acquière un jour les étranges pouvoirs de sa mère. Un fils à qui il avait refusé de faire confiance, et qu'il n'avait jamais considéré comme son héritier.

Un fils qui était à moitié xen-pterrien, ou même peut-être autre chose encore.

– Donc Valen et Nor sont capables de contrôler les esprits ? demanda Andi une fois que Lon eut terminé son pansement.

– J'aurais tendance à dire que oui, après ce que j'ai vu durant le bal d'Ucatoria, répondit Dex, la mine sombre. Tous ces gens sur lesquels ils ont tiré... J'ai d'abord cru qu'ils étaient morts. Mais en réalité, ils ne saignaient pas. La pièce aurait dû être inondée de sang, et il y avait à peine quelques traces. Et c'est là que...

Il frissonna.

– Ils se sont relevés, reprit-il. Valen leur a alors ordonné de s'incliner devant leur reine et... ils se sont exécutés. Sans la moindre résistance.

– Les filles aussi ? murmura Andi.

Dex acquiesça d'un hochement de tête, et Andi préféra détourner le regard, sentant ses yeux se gonfler.

Des sanglots n'allaient pas sauver son équipage. Elle ne pouvait pas s'autoriser ce type de faiblesse.

– On doit y retourner, dit-elle. Pour les libérer.

– Ce n'est pas si simple, objecta Lon en secouant la tête. On n'a aucune idée de la manière dont Nor et Valen s'y prennent pour les contrôler. Pour contrôler un si grand nombre de personnes, en fait. On ne peut pas se contenter de filer sur

Arcardius en espérant que ça se passera bien. On doit d'abord réunir des informations. Et mettre un plan au point.

– Ces gens suivent leur volonté, Andi, ajouta Dex en lui prenant la main. Ou en tout cas, c'est ce qu'ils pensent. Donc ils s'en prendront sans doute à nous si on tente de les détourner de Nor.

Elle n'avait pas envie de croire à toutes ces histoires. Mais les visages de Dex et de Lon semblaient hantés.

Laisser les filles entre les griffes de Nor brisait le cœur d'Andi. Valen et la reine xen-pterrienne étaient peut-être en train de les torturer ou de les forcer à faire des choses abominables. Pour autant, Dex et Lon avaient raison. Ils ne pourraient jamais sauver les filles en commençant par se faire tuer.

Andi serra la main de Dex et fit un signe de tête volontaire.

– Très bien, alors trouvons un moyen de libérer leurs esprits et un plan pour les sortir de là.

– Et ensuite ? s'enquit Lon.

Andi s'autorisa un sourire glacial.

– Ensuite, la Baronne Sanglante commencera la traque.

3

Valen

Trois semaines plus tard

Les doigts de Valen étaient agités de tics nerveux tandis qu'il déambulait dans le jardin flottant qui avait été le repaire de sa sœur cadette, Kalee.

« Ma demi-sœur », se reprit-il. Depuis qu'il était de retour sur Arcardius, Valen avait tendance à se perdre assez facilement dans ses souvenirs. Une époque dont Kalee avait été l'unique point lumineux. Merella, la femme qu'il avait longtemps prise pour sa mère, ne lui avait jamais témoigné la même affection débordante qu'à Kalee. Et quant à son père...

Eh bien, au moins, il connaissait la vérité, désormais. Il savait pourquoi Merella ne l'avait pas aimé, et pourquoi son père l'avait détesté.

L'air frais rappela à Valen que la saison froide approchait. Avec les premières gelées, les plantes verdoyantes et toutes ces fleurs ressemblant à des bijoux prendraient bientôt une teinte bleutée en signe d'hibernation. Les végétaux passeraient les cinq mois de la saison froide suspendus entre la vie et la mort. Dans

les limbes, un peu comme Valen avait eu le sentiment de voir s'écouler son existence.

Jusqu'à Nor.

La seule raison pour laquelle Valen avait accepté de rester sur Avéria était l'amour qu'il portait à son autre demi-sœur. Parce qu'il s'était toujours senti prisonnier sur la montagne flottante qui abritait le domaine des Cortas, et même à présent que cette famille avait disparu, il restait malgré tout captif de ses souvenirs. Nor l'avait extrait de sa vie de faux-semblants. Elle l'avait sauvé en lui offrant un nom.

Pas Cortas. Mais Solis.

Il lui devait tout, car elle lui avait permis de se révéler pleinement : un homme détenant le pouvoir de la contrainte dans son sang, et ambitionnant une vie bien plus riche que celle qu'il avait vécue jusqu'à présent. Même si c'était lui qui exerçait son contrôle sur les esprits de Mirabel... c'était Nor sa reine légitime.

À chaque instant qui passait, avec chaque soldat qui s'apprêtait à répandre le virus Zénith dans la galaxie Mirabel, d'autres esprits venaient agrandir le réseau de connexions de Valen. Au début, il avait ressenti au fond de lui-même chaque impact de balle, au moment précis où les cibles étaient atteintes. Les munitions contenaient un sérum mis au point sur Xen Ptera par Aclisia, la scientifique à deux têtes au service de Nor. Elle avait réussi à dupliquer des séquences de l'ADN de Valen, qu'elle avait ensuite utilisées pour créer un virus liant les esprits des victimes au sien, les livrant intégralement à son bon vouloir.

Les premiers temps, il avait eu du mal à supporter le bruit.

Et les connexions initiales, durant sa formation sur Xen Ptera, avaient bien failli avoir raison de lui. Nor lui avait livré des traîtres et des criminels afin qu'il puisse s'entraîner sur eux, et Valen s'était souvent égaré dans leurs sinistres pensées. Darai,

le vieux conseiller qui avait passé sa vie aux côtés de Nor, avait proposé son aide au début, mais Valen ne supportait pas sa personnalité condescendante. Nor avait donc pris le relais, jusqu'à ce que Valen sache maîtriser seul son pouvoir.

Au fil du temps, il avait découvert comment réduire au silence ces esprits, en les bouclant dans un territoire isolé, de manière que, à l'arrivée d'un nouveau membre, il ne s'agisse plus que d'un bruit de fond. Il avait appris à ériger des murs autour de ces esprits étrangers, les maintenant enfermés dans une forteresse aussi impénétrable que la prison en obsidienne dont il avait été captif sur Lunamere.

Et là, enfin, le silence s'était fait.

À présent, il pouvait entendre les esprits quand il le souhaitait. Et grâce à l'aide du virus Zénith, Valen pouvait les atteindre où qu'il se trouve dans la galaxie. Il les obligeait à se mettre au service de Nor, leur reine légitime. Peu importe ce que cela impliquait.

— *Tu te caches une fois de plus, petit frère ?*

La voix moqueuse de sa sœur interrompit les chants d'oiseaux dans le jardin, pour pénétrer dans son esprit avec douceur et chaleur, apaisant Valen comme rien d'autre ne le pouvait. Il avait appris à apprécier ce lien, et son pouvoir se nourrissait de leurs conversations télépathiques.

Sur Xen Ptera, ils avaient partagé deux années, passées à aiguïser les capacités de Valen. Et durant ce temps, son père impassible n'avait pas déclenché de recherches pour le retrouver. À une époque, Valen avait été soucieux de plaire au général, mais il savait désormais à quel point cet espoir était vain, et même tout à fait absurde. Car son père était incapable d'éprouver amour ou fierté à son égard.

À présent, ce qui comptait, c'était de plaire à Nor et de rattraper le temps volé à leurs enfances sinistres. Valen parce qu'il

avait été prisonnier de son père, et Nor parce qu'elle avait été captive de son chagrin et de sa souffrance.

Désormais, ils allaient pouvoir savourer leur liberté partagée.

— *Je ne me cache pas*, répondit Valen à Nor, un sourire illuminant son visage. *Je m'efforce juste d'éviter un conseiller qui me tape sur les nerfs. À chaque fois que Darai propose une réunion, ce n'est pas très difficile de deviner ma réaction...*

À l'autre extrémité de leur lien, il pouvait presque imaginer sa sœur lever ses yeux dorés au ciel. Elle savait bien que le vieil homme exaspérait son frère. Car Darai rappelait trop son père à Valen. C'était lié à une expression de son visage, peut-être à son regard sombre. Il était convaincu que le vieil homme ne le jugeait pas digne d'être lié si intimement à Nor, son petit trésor.

Une part de cette défiance était sans doute liée à l'histoire que partageaient Nor et Darai. Le vieux conseiller avait presque élevé la jeune femme, et c'était pour cette raison qu'elle le considérait comme son oncle, même s'il l'agaçait prodigieusement. Et durant toutes ces années, ils n'avaient jamais eu à prétendre que rien ne comptait en dehors de Mirabel. Ils avaient toujours su la vérité, tandis que Valen jouait encore à chat perché.

Contrarié, il jeta une pierre dans le bassin devant lui, dérangeant au passage une créature aux yeux mauves qui se prélassait au bord de l'eau. La bestiole s'esquiva pour disparaître dans la végétation touffue. Valen tenta de la suivre des yeux, mais son regard s'arrêta sur l'énorme anneau argenté qui flottait au-dessus du jardin, et qu'on distinguait à travers les feuilles des arbres.

Nexus.

Ce satellite monstrueux était devenu la nouvelle obsession de Nor depuis leur attaque au bal d'Ucatoria. Au cours des dernières semaines, ingénieurs et scientifiques s'étaient tués au travail pour perfectionner chaque détail de ce dispositif qui

allait permettre de décupler les pouvoirs de Valen, en envoyant ses messages dans chaque recoin de la galaxie.

«La véritable souveraine de Mirabel est Nor Solis. Protégez-la, honorez-la et vénérez sa cause.»

L'ampleur de la tâche était monstrueuse, mais Valen avait foi en sa sœur. Nor était une femme investie d'une mission, et rien ne pouvait l'arrêter.

Il entendit sa voix résonner dans sa tête et le ramener à la réalité.

— *Mon frère, esquiver, c'est se cacher. Ne souhaiterais-tu pas être présent pour cette grande occasion ? On s'amuserait !*

— *Merci de préciser ce que tu entends par s'amuser*, rétorqua mentalement Valen. Il sentit un battement dans sa tempe, annonciateur d'une migraine. Il soupira et frotta son front de ses doigts souillés de peinture.

— *Tu as encore mal à la tête ?* s'inquiéta Nor.

Il percevait son inquiétude même à travers leur lien psychique. Depuis que Nor s'était hissée au pouvoir et que la galaxie était passée sous son emprise mentale, Valen avait énormément changé.

Il était plus puissant que jamais, mais il était aussi épuisé. Il souffrait d'une fatigue extrême, qui s'était insinuée jusque dans ses os et dont il ne pouvait se débarrasser.

— *Ce n'est que du stress*, répondit-il à sa sœur. *Sans doute à cause du droïde médical qui me suivait depuis deux jours, grâce à toi. Et qui a disparu, au cas où tu ne l'aurais pas remarqué.*

Son silence lui confirma qu'elle savait bien qu'il l'avait percée à jour. Nor se retira derrière la cloison entre leurs deux esprits, après lui avoir néanmoins envoyé une image de la scène qu'elle avait sous les yeux. Un maquilleur aux sourcils d'un bleu intense étalait de la couleur sur ses joues, afin de la préparer pour le discours qu'elle était censée faire dans peu de temps.

— *Tu es superbe, ma sœur, songea-t-il. Les gens vont tomber amoureux de toi à l'instant où ils te verront aux informations...*

Valen ressentit le sourire de Nor juste avant que le lien ne s'estompe. Il était conscient qu'elle se faisait du souci pour lui, mais il y avait tellement de choses plus importantes à gérer.

Comme les attaques des Résistants.

Valen avait craint cette menace dès qu'il avait compris que certaines personnes seraient insensibles à son pouvoir. Si on pouvait se fier aux résultats des nombreux tests menés par Aclisia, peu de gens n'étaient pas affectés par Zénith. Sur une centaine d'individus ressentant une profonde aversion à l'égard de Nor, seule une personne en moyenne parvenait à ne pas tomber sous la coupe de Valen et refusait ensuite de se prosterner devant la nouvelle souveraine. Valen ne s'était donc jamais attendu à ce qu'un groupe entier soit en mesure de riposter.

Mais à peine une semaine après le triomphe de Nor, des Résistants s'étaient alliés et avaient détruit les baraquements militaires de Ténébris, qui abritaient toutes les jeunes recrues. Valen avait ressenti au plus profond de son âme le moment où ces esprits sous son contrôle avaient péri. Comme des chandelles qu'on étouffe. Visibles un temps, et disparues l'instant d'après.

C'était à nouveau arrivé quelques jours plus tard, sur Adhira. Des Résistants, en petit nombre mais néanmoins très organisés, avaient déboulé de la forêt tropicale de cette planète biosphérisée pour abattre les tours de communication. Le fil d'informations vidéo de Nor, qui tournait en boucle dans toute la galaxie, avait été interrompu durant plus d'une demi-journée.

Même si la nouvelle d'autres attaques dans différents coins de Mirabel continuait à atteindre Arcadius, cela ne suffisait pas à diffuser de la terreur dans le cœur de Valen. Non, il en faudrait bien plus pour l'abattre. Mais il avait remarqué que les poings

de Nor étaient souvent serrés. Il n'était pas nécessaire qu'elle se rajoute une couche d'angoisse à son sujet.

Valen devait rester fort pour elle. Les Résistants finiraient bien par disparaître, faute de personnel et de matériel. Et lorsqu'ils comprendraient qu'il était trop tard pour sauver la galaxie. Envoyer Nexus dans les cieux était la meilleure manière d'atteindre cet objectif, car c'était s'assurer que le pouvoir de Valen sur les esprits s'étendrait encore plus loin dans Mirabel, bien après la disparition de celui-ci.

Parfois, Valen avait du mal à croire à ce qu'ils avaient déjà accompli. La galaxie était tombée entre leurs mains avec une telle facilité ! Pouvoir compter sur les compétences d'une scientifique telle qu'Aclisia s'était révélé primordial. C'était elle qui avait eu l'idée de lancer les sphères contenant la pluie infectée dès qu'ils avaient pris le contrôle d'Arcardius.

« On n'a pas toujours besoin de soldats pour faire la guerre », avait-elle dit à Nor et à Valen en leur montrant le fonctionnement de l'arme. Des milliers de minuscules gouttes argentées s'étaient abattues sur la galaxie, relâchant le virus Zénith sur tout ce qui bougeait.

C'était pour cela que l'avènement des Solis avait été si rapide.

Et que les esprits faibles des Mirabelliens avaient été contrôlés aussi facilement.

Valen frissonna légèrement lorsque le vent agita la cime des arbres, soulignant la forme des feuilles dans la canopée.

Ce jardin, qui avait été jadis son refuge contre la noirceur de son passé, était de plus en plus lumineux à mesure que Nexus rayonnait dans le ciel. Malgré la fraîcheur qui annonçait l'hiver, Valen se sentait bien, en sécurité dans son enveloppe charnelle, tandis qu'il s'allongeait près de l'eau, sa tête reposant sur un

épais coussin de mousse importée d'un des jardins satellites situés à l'extérieur du système de Prime.

Nor ferait un discours magistral. Les Résistants la regarderaient et trembleraient dans leurs cachettes. Nexus serait achevé dans les temps et tout finirait bien et rapidement.

Valen n'avait aucun doute sur tout cela.

Il bâilla, sa migraine se faisant un peu plus intense tandis qu'il fermait les yeux et laissait sa conscience s'enfoncer dans les confins les plus reculés de son esprit, à la recherche de sa part la plus sûre et la plus intime.

Des nuages sombres.

Une forteresse faite d'obscurité.

Des barreaux d'acier qui empêchaient quiconque d'entrer. Cet endroit lui appartenait à lui seul.

Valen s'autorisa à se détendre, et à se souvenir de l'instant où Nor et lui s'étaient vus pour la première fois. Un moment lumineux et plein d'espoir dans les ténèbres de Lunamere. Il s'enfonçait de plus en plus profondément dans son âme et se perdait dans ses souvenirs. Sans s'apercevoir du mince filet de sang qui s'échappait de ses narines, dessinant une ligne vermillon sur sa peau livide.

4

Nor

Le pouvoir. Elle l'avait toujours possédé, mais à présent, elle en était l'incarnation.

La galaxie Mirabel tout entière se prosternait devant la reine Nor Solis. Rien ni personne ne pouvait perturber ce qu'elle et son frère étaient en train de mettre au point.

En tout cas, c'était ce qu'elle croyait.

– Comment ça, les Résistants sont gagnants ? siffla Nor en direction de Darai, qui se tenait devant elle dans sa tunique grise.

Le venin de sa voix le fit sourciller.

– Il n'y a pas de guerre qu'ils puissent remporter. Ils sont peu nombreux et dispersés. Leurs attaques ont été pitoyables, au mieux.

Pourtant il suffisait de mentionner les Résistants pour qu'elle sente ses poils se hérissier. Si l'Histoire ne mentait pas, aucun règne n'était parfait. C'était pourtant ainsi que Nor voyait les choses : une galaxie qui n'osait pas la défier, pas même par l'intermédiaire d'une seule personne.

– Tournez la tête vers la gauche, s'il vous plaît, Votre Majesté, chuchota le maquilleur.

Nor s'exécuta, laissant l'homme déposer une poudre étincelante sur ses pommettes.

– Ravissant, s'exclama-t-il avec un sourire, tout en reposant son pinceau.

Elle était convaincue que le résultat était divin, mais même cela ne suffisait pas à calmer son irritation.

Elle tenta à nouveau d'entrer en communication avec Valen. Le couloir reliant leurs deux esprits était vide, comme si son frère avait préféré se retrancher à l'intérieur de sa forteresse psychique.

Les pouvoirs de contrôle de Valen étaient bien plus étendus que ceux de Nor. Elle l'avait su à l'instant où elle l'avait vu pour la première fois sur Lunamere. Mais il commençait à en payer le prix : dominer autant d'esprits à la fois nécessitait des efforts épuisants. Elle s'en apercevait en contemplant ses bras amaigris et sa silhouette efflanquée. Des cernes noirs assombrissaient la peau sous ses yeux, et même s'il souriait lorsque sa sœur était là, ce n'était pas vraiment comme avant.

« Il est solide, se rappela-t-elle. Et il le restera, parce qu'il sait ce qui est en jeu. »

Et aussi parce qu'elle ne pouvait pas se substituer à lui. C'était pour cette raison qu'elle avait eu besoin de son frère pour leur mission. Le pouvoir de Nor fonctionnait de manière plus discrète, plus subtile. Elle pouvait obliger quelqu'un à l'écouter plus longuement qu'il ne l'aurait souhaité. Elle pouvait faire baisser la tension dans une pièce. Pourtant, lorsqu'il s'agissait de contrôler véritablement, de prendre en otage l'esprit de quelqu'un... seul Valen avait hérité de la force de la lignée maternelle. Nor avait été oubliée sur ce coup-là.

Cela lui avait donné une bonne raison de haïr sa mère durant des années. Jusqu'à ce qu'elle découvre l'existence de Valen.

Jusqu'à ce moment précis où, alors qu'il gisait dans sa cellule de Lunamere et au terme d'un entraînement interminable aux côtés de Darai, elle avait réussi à obliger son frère à ne plus la craindre. À l'écouter, et, finalement, à comprendre la réalité de leur parenté.

Elle frappa à leur porte mentale à nouveau. Elle savait qu'il travaillait probablement, comme toujours, au succès de leur règne. Tant pis, il n'entendrait pas son discours.

« Ça en vaut la peine, se dit Nor en repoussant son envie de protéger son jeune demi-frère. Il faut laisser un peu d'espace à Valen, pour qu'il puisse d'autant mieux servir la cause. »

— On est bientôt prêts ? demanda le réalisateur.

Il se tenait de l'autre côté de la pièce, ses quatre bras croisés dans une attitude impatiente, et Nor faillit ordonner à Darai de le soustraire à sa vue. Mais il était doué et l'avait déjà filmée, avant même qu'ils ne quittent Xen Ptera. C'était lui qui avait monté ces boucles qui tournaient sur les fils d'informations à travers la galaxie et qui rappelaient constamment son existence.

Ils avaient dû se préparer bien en amont, pour que la suprématie des Solis puisse se diffuser rapidement dans Mirabel. Valen avait fait ce qu'il devait, et les gens avaient prêté allégeance à Nor. À présent, elle voulait être aimée. Que ses sujets soient obsédés par elle, et qu'ils ne puissent plus échapper à sa voix, ni à son nom, ni même à son image.

Alors dès qu'elle avait pris le pouvoir, les vidéos avaient commencé à tourner. À cet instant, l'une d'elles était justement diffusée à Véronus, la capitale d'Arcardius, qui s'étendait sous le domaine que Nor considérait désormais comme le sien. On pouvait voir ces images dans toutes les vitrines des magasins, dans chaque foyer et dans chaque bar bondé où les citoyens,

désormais ses fidèles serviteurs, braillaient leur adoration pour elle.

– Mes créations prennent du temps, se défendit le maquilleur en levant un pinceau bleu pour choisir une nouvelle teinte. Et tu ferais bien de ne pas me presser.

Nor sourit sournoisement et décida aussitôt d'embaucher le type comme assistant personnel. Non seulement parce qu'il était doué pour rehausser sa beauté, mais aussi parce qu'il se montrait digne de sa cour.

Derrière le volume des tresses emmêlées du maquilleur, elle distinguait un autre visage.

Zahn.

Il se tenait dans un coin de la pièce, et s'entretenait avec quelques-uns des gardes qu'il dirigeait au service de sa reine. Il sourit amoureusement lorsque leurs regards se croisèrent. L'éclat de ses yeux bruns et doux, familiers et attirants, illuminait sa peau sombre. Nor lui adressa un clin d'œil discret, son cœur se réchauffant de le savoir tout près. Zahn était toujours là pour la soutenir.

En soupirant, Nor reporta son attention sur Darai. Son conseiller et oncle honoraire arborait l'air soucieux qu'elle lui avait souvent vu récemment, et qui faisait ressortir encore un peu plus les cicatrices de son visage sage et vieilli. Des perles de sueur s'étaient formées sur sa lèvre supérieure tandis qu'il parcourait une dernière fois le discours qu'il avait écrit le matin même.

– Nous n'avons pas de bonnes nouvelles, en ce qui concerne les Résistants, Majesté, commença Darai. Pour autant, Zahn et moi avons eu une réunion avec Aclisia ce matin, et elle nous a assuré que nous tenions toujours les délais pour la Phase Deux. La construction de Nexus se poursuit comme prévu, et

Aclisia fait visiblement des progrès spectaculaires dans ses tentatives d'adapter le virus Zénith à un système de transmission satellitaire.

Il marqua une pause avant de poursuivre.

– Et je me permets de vous rappeler que nous nous attendions à ce que...

Il agita une main, comme s'il cherchait une explication à sa portée.

– ... à ce qu'il y ait quelques petits incidents au moment de diffuser le virus dans la galaxie.

– Oui, bien sûr, le coupa sèchement Nor. Mais nous n'avions pas prévu que ces Résistants trouveraient le moyen de s'allier si rapidement. En seulement un mois, ils ont montré une capacité considérable de coordination et de force.

– Une force risible, Votre Majesté ! intervint le réalisateur.

Nor pivota pour le foudroyer du regard. Il recula dans une partie sombre de la pièce.

Elle se retourna vers Darai.

– Nous ne pensions pas qu'ils montreraient une telle précision dans leurs attaques. À croire qu'ils sont menés par un chef.

– Mais qui ? s'interrogea Zahn avant que Darai ne puisse répondre. Un gamin en panique ? Leurs offensives sont assez dérisoires.

Il fit quelques pas pour venir se placer derrière Nor et posa ses mains sur ses épaules.

– Ils tentent de nous faire peur, même si c'est inefficace, poursuivit-il. Nous avons arrêté tous les Résistants que nous avons pu trouver, et nous avons renforcé notre sécurité dans toutes nos bases des planètes principales.

Le contact de Zahn et ses paroles rassurantes l'apaisaient un peu.

– Vous semblez souffrir, déclara Darai. Alors que vous devriez sourire, Nor. Parce que ce désagrément sera vite résolu.

– Et pour Valen ? demanda-t-elle subitement, en pensant à la santé de son frère.

– Ce garçon tire sur la corde jusqu'à ses limites, concéda Darai avec un petit signe de tête. Néanmoins, j'ai vu des gens avec un pouvoir similaire. Il résistera.

Nor croisa le regard de son oncle. Tous les deux savaient bien où il avait rencontré ce type de pouvoir. Des capacités comme celles de Valen, ou comme celles de sa mère, ne se trouvaient pas chez les différentes races qui peuplaient Mirabel. Ce pouvoir venait d'ailleurs. D'un endroit encore hors de portée.

Mais plus pour longtemps. Surtout si leurs plans fonctionnaient comme prévu, et comme Nor l'espérait.

– Et s'il n'y arrive pas ? s'inquiéta-t-elle. Je refuse de sacrifier mon frère, et de toute façon notre mission échouera sans lui.

Darai fronça les sourcils et partit de l'autre côté de la pièce.

Nor soupira en passant sa prothèse de main dorée sur le vieux bureau en bois sombre de Cyprian Cortas, tandis que le maquilleur se remettait à la tâche. Ça faisait des semaines que le général d'Arcadius avait poussé son dernier soupir, grâce à Valen. C'était le plus beau cadeau qu'elle pouvait faire à son frère : lui offrir l'honneur d'assassiner celui qui les avait tant fait souffrir.

Dès leur prise de pouvoir, Nor et Valen avaient exigé que soient retirés des murs tous les portraits et photos de famille. Ils les avaient fait jeter dans un grand brasier sur la pelouse extérieure, et avaient regardé une colonne de fumée s'élever au-dessus du domaine flottant. Toute trace de Cyprian Cortas avait été effacée d'Avéria. Ne restait plus que ce bureau antique.

Ce meuble, elle avait tenu à le garder. Pour se rappeler qu'elle avait pris possession de la galaxie.

À présent, elle comptait bien étendre son rêve, et elle ne laisserait personne lui barrer le chemin.

– Il y a aussi le problème des Résistants qui refusent de sortir de leur planque, déclara son oncle d'un air suffisant.

Il fit signe au réalisateur de s'approcher. L'homme quitta la pénombre, et Darai agrippa un de ses quatre bras, l'obligeant à le tendre sous la lumière.

Un réseau de veines argentées serpentait sous sa peau, dessinant une œuvre d'art magnifique.

C'était aussi un effet secondaire parfaitement maîtrisé du virus Zénith, qui apparaissait en général quelques jours après la contamination. Ceux qui étaient infectés rayonnaient presque.

– Aclisia a vraiment été maligne de penser à ça, lâcha Nor en contemplant les veines de l'homme.

Elle-même n'avait pas à supporter ça, pas plus que Valen, ni Darai. Leurs esprits étaient toujours libres, et acquis à la cause depuis leurs débuts dans la galaxie Mirabel.

Nor baissa les yeux vers les mains de Zahn, encore sur ses épaules. Lui non plus n'avait pas de veines argentées, car elle ne doutait pas un seul instant qu'il soit tout à fait dévoué à son règne.

Et à son bonheur.

– Les Résistants finiront bien par se montrer, reprit Darai. Ils vont être obligés de rassembler des vivres, et de recruter. Et c'est là qu'on les capturera et qu'on les soumettra.

Nor acquiesça et sourit.

– Encore un tout petit instant, Votre Majesté, susurra le maquilleur en ouvrant un pot contenant le baume à lèvres rouge sang que Nor affectionnait.

Derrière lui, des drones caméras s'agitaient dans les airs, tandis que les assistants réglait les lumières.

Ce n'était pas surprenant que Valen cherche à fuir ce genre de cirque. Il préférerait de loin travailler discrètement. Mais Nor adorait briller sous les projecteurs.

– C'est terminé, Votre Majesté, annonça le maquilleur en faisant un pas en arrière. Vous êtes sublime, comme toujours.

Il tendit un petit miroir à Nor, s'assurant au passage un nouveau bon point. Elle s'observa avec attention. Le maquilleur était doué, c'était indiscutable.

Pourtant, même lui n'était pas parvenu à dissimuler l'angoisse qui assombrissait le visage de Nor. Ses lèvres vermillon magnifiquement peintes dessinaient une moue inquiète et laissaient encore voir les petites entailles qu'y avaient imprimées ses dents durant son sommeil. Son regard semblait à présent quelque peu éteint. Heureusement, ses cheveux n'avaient pas souffert du stress. Ses boucles s'organisaient parfaitement sous sa couronne d'un rouge intense, parsemée d'or sous ses pointes acérées.

– Très bien, confirma Nor, en inclinant la tête d'un côté et de l'autre. Je te remercie, Tober.

L'homme s'inclina et s'éloigna. Zahn fit un pas en arrière pour permettre à Nor de se lever.

– Splendide, en effet, approuva-t-il en déposant un baiser sur sa joue.

Nor se sentit briller dans l'éclat de ses yeux. Il lui adressa un nouveau sourire avant de rejoindre Tober.

Nor entreprit de défroisser les plis sur le devant de sa tunique, tandis que Darai s'approchait d'elle.

– Les Résistants ne tarderont pas à se prosterner de peur, promit-il. En attendant, contentez-vous de réciter les lignes que nous avons préparées.

– Merci, j'ai déjà eu l'occasion de pratiquer cet exercice, mon oncle, répliqua-t-elle, irritée.

– Lorsque nous étions sur Xen Ptera, oui. Mais pas en tant que reine légitime, qui arbore la couronne lui revenant de droit.

Nor lui lança un sourire satisfait avant de se tourner vers l'écran que les droïdes présentateurs du journal avaient installé, afin qu'elle puisse se voir en direct. Au sommet de son crâne, sa couronne resplendissait sous les intenses lumières des projecteurs. Un symbole qui ne manquerait pas d'impressionner chaque personne dans la galaxie.

– Vous êtes prête, ma chère ? s'enquit Darai.

Il attendit qu'elle fasse un signe de tête pour se retirer dans la pénombre.

Nor inspira profondément et croisa les mains devant elle. Elle se tenait bien droite.

Elle ne se courberait jamais devant personne. Mais tout le monde s'inclinerait devant elle.

– Trois... deux... un... ça tourne...

Elle fixa les drones caméras qui flottaient et débuta son discours.

– Peuple de Mirabel, déclara-t-elle d'une voix assurée.

Une voix hypnotique, qu'elle avait appris à utiliser pour capter l'attention. Exactement comme sa mère, des années auparavant. C'était un des souvenirs que Nor avait d'elle : la voix de Klaren qui s'élevait, enjoignant aux autres de s'accorder sur elle.

Nor se voyait à l'écran, exactement comme les habitants de Mirabel l'admiraient. Majestueuse. Terrifiante. Tout cela grâce au pouvoir de Valen, qui surpassait largement le sien.

– Je me présente face à vous en tant que reine, pour vous demander de redoubler d'efforts dans la construction de l'avenir que nous espérons tous. Nous devons rester constants dans notre volonté d'achever Nexus, et éliminer tous ceux qui s'opposent à notre cause.

Elle marqua un temps d'arrêt pour ménager son effet.

– C’est avec votre aide que nous parviendrons à terminer la construction de Nexus, et que nous pourrons ainsi célébrer l’avènement d’une nouvelle ère.

Nexus. C’était l’aboutissement de tous ses espoirs et de tous ses rêves.

Un satellite gigantesque, en cours de construction sur cette montagne flottante, dont le diamètre égalerait celui d’une petite planète. Une fois lancé dans l’espace, ce serait la clé de tout, qui affirmerait sa domination sur les esprits de Mirabel.

Et qui lui donnerait accès aux systèmes d’armement de chaque planète de la galaxie.

C’était une réalisation merveilleuse, extraordinaire, qui nécessiterait encore des semaines de mise au point. Des ouvriers, des vaisseaux et des matériaux étaient venus des quatre coins de la galaxie pour la construction de Nexus. Et lorsque ce serait enfin terminé...

Nor savourait déjà sa victoire.

Elle imaginait Nexus en pleine activité, répercutant le pouvoir de Valen aux confins de la galaxie. Transmettant l’ordre à toutes les planètes importantes de lancer leurs missiles en direction du Néant, qui flottait dans l’espace au-delà des frontières du système de Phéléxos.

Pour tous les habitants de Mirabel, le Néant n’était qu’une zone de ténèbres, que n’atteignait pas la lumière des étoiles. Mais Nor savait exactement ce qu’il en était. Elle savait ce qui se trouvait derrière ce Néant, et la raison pour laquelle elle devait ouvrir cette barrière. Si elle parvenait à percer ces ténèbres, elle révélerait ce qui était caché de l’autre côté et que sa mère avait échoué à atteindre.

« Exonia », songea-t-elle.

Ce nom agissait comme un baume sur son âme. La galaxie dont

provenait réellement Klaren, ainsi qu'un peuple ayant enduré le même sort que Xen Ptera : être pris au piège dans un monde à l'agonie.

Nor comptait marcher dans les traces de sa mère, mais elle n'échouerait pas comme elle. Avec Valen à ses côtés, quel que soit le coût de tout cela... ils réussiraient.

Nor reprit sa respiration pour poursuivre son discours.

– Je vous encourage à ne pas faiblir...

L'image sur l'écran devant elle se mit à tressauter, puis tout se brouilla et, l'espace d'un instant, Nor ne distingua plus rien. Elle s'arrêta, attendant impatiemment que les droïdes résolvent le problème, tandis que le réalisateur leur aboyait des consignes. Mais le brouillage ne fit que s'amplifier. Ça n'était jamais arrivé auparavant, y compris lors d'un tournage à bord du vaisseau de Nor, filant à travers l'hyperespace en direction d'Arcardius.

– C'est un défaut de connexion très momentané, assura le réalisateur en se tordant les quatre mains. Je suis certain que nous allons régler ça très vite, Votre Majesté.

Nor sentit la contrariété enserrer sa poitrine. Soudain, aussi subitement que les parasites étaient apparus sur l'écran, ils s'évaporerent. Nor se redressa et sourit à nouveau, prête à reprendre là où elle s'était arrêtée.

Pourtant, à mesure que les contours de l'image se précisaient, Nor se rendit compte que ce n'était pas elle. Son sang se glaça en découvrant une silhouette massive et sombre, qui se découpait sur un nuage de ténèbres.

– Qu'est-ce que c'est que ce truc ? se plaignit la voix du réalisateur derrière les projecteurs.

Nor entendit qu'il s'agitait, puis elle perçut un bruit de pas indiquant qu'il se déplaçait pour voir l'écran principal de plus près. Elle resta figée, absorbée par l'image sous ses yeux.

Quelqu'un avait piraté le fil d'informations continues.

Ç'aurait dû être totalement impossible, avec tous les pare-feux qu'ils avaient installés le matin même. Nor était clouée sur place. Les poils de ses bras se hérissèrent.

Lorsqu'une lumière bleutée vint éclairer l'armure de cette gigantesque silhouette, les mots lui manquèrent.

Car Nor connaissait bien cette armure couleur de sang.

Elle apparaissait dans ses cauchemars depuis des années. Les pointes plantées sur les épaules, le champ électrique écarlate enveloppant le corps du soldat... Un bouclier qui diffusait des ondes infranchissables, désintégrant les balles en vol et empêchant les lames d'atteindre leur cible.

Cette armure avait été façonnée pour les soldats de New Veda, ces féroces géants qui s'étaient alliés aux Systèmes Unifiés contre Xen Ptera des années auparavant. Un antique casque rouge et dentelé, dont le métal était souillé de traces de fumée, dissimulait le visage du soldat. Des motifs noirs étaient gravés sur l'armure, dessinant un réseau de lignes ressemblant une toile d'araignée.

Arachnid.

– Que se passe-t-il ? siffla Darai.

Autour de lui, les droïdes s'activaient pour tenter de reprendre le contrôle du fil d'actualités.

– Réglez ce problème immédiatement, sinon je...

Sa voix fut couverte par celle du soldat.

– Ce message est destiné à ceux qui sont encore en possession de leur esprit.

Les mains moites, Nor sentit la peur serrer sa gorge.

– *Valen*, songea-t-elle. *Valen, où es-tu ?*

Le couloir de transmission entre eux était désert.

Les paroles du soldat ressemblaient à celles d'un robot. C'était horrible. La voix, profonde et masculine, ne provenait pas d'Arachnid lui-même, mais d'un petit droïde qui ressemblait

à une araignée, perché sur son épaule. Ses douze pattes argentées, aussi effilées que des lames, s'enfonçaient dans l'armure. Quatre lumières rouges brillaient au centre de son corps.

– Vous n'êtes pas seuls, reprit Arachnid.

À chacun de ses mots, les yeux du droïde clignotaient et la vidéo tressautait. Un court instant, Arachnid se retrouva pixelisé avant de réapparaître, parfaitement net.

– Une partie de la galaxie est tombée entre les mains d'une reine usurpatrice. Pourtant, de nombreuses personnes résistent encore. À vous les valeureux, qui continuez de lutter pour votre liberté : je suis Arachnid ! Et je prendrai le commandement de tous ceux qui refusent de s'incliner devant une autre volonté que la leur.

Les pattes du droïde cliquetèrent. Arachnid restait parfaitement immobile, tel un démon aux larges épaules, dissimulé sous une carapace couleur de sang.

– Venez me retrouver ! Ensemble, nous formerons une armée. Ensemble, nous détruirons l'usurpatrice.

Arachnid fit un pas en direction de la caméra, son armure craquant avec le bruit d'une hache fracassant un os. Nor perçut le poids de son regard invisible qui se posait sur elle.

– Tu ne pourras jamais contrôler mon esprit, Nor Solis. Je sais ce que tu veux faire. Je connais les horreurs que tu comptes déchaîner, et je t'arrêterai avant qu'il soit trop tard. S'il le faut, je plongerai moi-même ma lame vengeresse dans ta poitrine.

L'image se brouilla à nouveau.

Et l'écran vira au noir.